

MPR SOFMER MARSEILLE 2010

25^{ème} CONGRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION
14, 15 et 16 Octobre 2010 - Parc Chanot - Marseille - France



Recommandations aux orateurs pour optimiser la qualité des traductions simultanées

Avec la mondialisation des échanges économiques et commerciaux, l'interprétation est un moyen de plus en plus fréquemment utilisé pour faciliter la communication entre les gens parlant des langues différentes. Pour se faire comprendre du plus grand nombre, il est indispensable de savoir comment travailler avec un interprète de façon efficace.

Il existe trois sortes d'interprétation :

- L'interprétation simultanée
- L'interprétation consécutive
- Le chuchotage

L'**interprétation simultanée** est la forme d'interprétation la plus couramment utilisée dans les conférences et les réunions d'affaires. L'intervenant parle dans un micro et sa voix est transmise aux interprètes qui sont installés dans des cabines insonorisées où ils disposent d'écouteurs et d'un micro. Ils interprètent directement dans la langue adéquate et les auditeurs, assis à des pupitres spécialement équipés, écoutent la traduction au moyen d'un casque.

On utilise l'**interprétation consécutive** lorsque l'interprétation simultanée est impossible pour des raisons pratiques, lors de la visite d'une usine ou au cours d'un dîner, par exemple. L'interprète se tient debout ou assis auprès du locuteur et interprète ce que dit celui-ci quand il marque une pause, en s'aidant parfois de notes.

Le **chuchotage** est la forme d'interprétation la plus rarement utilisée. L'interprète est assis à côté des délégués et traduit simultanément ce qui est dit en chuchotant.

Comment présenter un exposé à un public multilingue

Si vous savez que votre exposé doit être interprété dans d'autres langues, il est important de se souvenir des points suivants :

- Il faut tenir compte du fait que des gens de cultures différentes écouteront votre exposé. Souvenez-vous que plaisanteries et mots d'esprit sont difficilement traduisibles et que tous les peuples n'ont pas le même sens de l'humour. Les références culturelles très spécifiques sont souvent incompréhensibles pour les auditeurs venant d'autres pays que le vôtre, et sont donc à éviter. Essayez dans la mesure du possible de vous exprimer dans une langue simple car les termes familiers ou très techniques posent parfois des problèmes de traduction.

- Si vous avez rédigé votre texte à l'avance, fournissez-en un exemplaire aux interprètes. Il est préférable de le leur faire parvenir deux semaines avant la date de votre exposé, mais si cela s'avère impossible, il est impératif de le leur distribuer avant de prendre la parole, accompagné de copies de tous les documents dont vous vous servirez pendant votre exposé. Il est également utile de fournir à l'avance aux interprètes des informations d'ordre général sur le sujet traité.
- Si vous intervenez dans une conférence où l'on utilise l'interprétation simultanée, vous devrez parler dans un micro. N'oubliez pas que l'interprète se trouve dans une cabine insonorisée et qu'il ne vous entend que grâce au micro. Assurez-vous que votre micro est allumé et que les interprètes vous entendent. Parlez dans la direction du micro sans trop vous en rapprocher. Maintenez une distance constante entre votre bouche et l'appareil de façon à éviter les écarts de volume. Rappelez-vous que si vous tournez le dos au micro pour consulter un tableau ou un écran situé derrière vous, l'interprète n'entendra rien de ce que vous direz. Pour éviter ce genre de problème, la plupart des conférenciers qui utilisent un rétro-projecteur portent un micro-cravate. Si c'est votre cas, sachez qu'à chaque fois que vous frôlez le micro avec la main ou avec votre veste, seuls des grésillements parviendront aux oreilles des interprètes.
- Lorsque vous vous servez d'un rétro-projecteur, assurez-vous que les interprètes peuvent voir l'écran. Il est important de commenter les documents projetés, sans quoi seuls les gens qui connaissent la langue dans laquelle ils sont rédigés pourront suivre.
- Le défaut le plus courant des conférenciers qui s'adressent à un public multilingue est de parler trop vite. Les interprètes ne se contentent pas de répéter ce que vous dites, ils doivent d'abord traduire vos paroles et il ont donc besoin de plus de temps que vous. D'autre part, il se peut que certains délégués dont la langue maternelle n'est pas celle que vous utilisez vous écoutent sans passer par les interprètes. Il est donc indispensable de ne pas adopter un rythme trop rapide. Plus vous parlerez vite, moins l'on vous comprendra.
- Pour garder un rythme adéquat, il est recommandé de marquer une pause après chaque phrase. Cela permet aux auditeurs d'assimiler ce que vous venez de dire et aux interprètes de finir de traduire. Tout bon conférencier attend que les interprètes aient fini de parler pour continuer son exposé.
- Il est essentiel de s'exprimer distinctement. Si vous marmonnez, les interprètes seront dans l'impossibilité de traduire quoi que ce soit.
- En observant ces consignes la prochaine fois que vous participerez à une conférence internationale ou à une réunion d'affaires, vous contribuerez à l'amélioration de la communication et de la compréhension entre les peuples.

Les choses à faire et à ne pas faire lorsqu'on travaille avec un interprète

✓ À faire :

- Fournir à l'avance un exemplaire de votre exposé aux interprètes, accompagné de copies de tous les documents dont ils auront besoin, et notamment de ceux qui seront projetés sur écran.
- Allumer votre micro et l'utiliser convenablement.
- Parler lentement et distinctement.

✗ À ne pas faire :

- Inclure de trop nombreuses plaisanteries et références culturelles spécifiques dans votre exposé.
- Tourner le dos au micro lorsque vous commentez des documents projetés sur écran.
- Passer d'une langue à une autre au milieu d'une phrase.